

À la TÉLÉ



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT

■ Pierre Verville et Amélie Grenier n'auraient pas pu être mieux choisis pour camper Jean-Guy et Micheline Lavigueur.



PHOTO LE JOURNAL

■ Le gros lot du 6/49 aurait bien pu échapper aux Lavigueur n'eût été un bon Samaritain qui a rapporté le portefeuille perdu du père de famille contenant le billet gagnant. Ce signe de la providence a été récompensé : la famille a remis 1,2 million de dollars à ce Bill McIntyre.

RADIO-CANADA | LES LAVIGUEUR, LA VRAIE HISTOIRE

Toute la tristesse d'une incroyable saga

■ L'équipe de production cherchera à rétablir les faits au sujet cette pauvre famille devenue millionnaire

Choux gras des médias, tête de Turc des humoristes et presque risée du peuple : la famille Lavigueur aura été un véritable mythe au Québec, plus gros même que son « château » acheté une fois ses 7,6 M\$ empochés. Mais la légende urbaine cache une histoire profondément triste qui sera racontée dès le 8 janvier à Radio-Canada dans une série d'un réalisme percutant.

(Le Négociateur, Le 7 Round), la série de six épisodes de une heure, qu'il décrit comme une « quête de vérité », met en vedette Pierre Verville dans le rôle du père Lavigueur, Amélie Grenier dans celui de sa femme, Micheline, Patrice Bélanger dans celui de leur fils Yve, Sophie Cadieux dans la peau de leur fille Sylvie, Laurence Leboeur dans celle de Louise et Dhanaé Audet-Beaulieu qui campe le plus jeune de la famille, sans oublier Louis Champagne dans le rôle du beau-frère de Jean-Guy, surnommé Souris.

Ceintures noires de comédiens

Des « ceintures noires de comédiens », comme le décrit le réalisateur. Leur performance dans les deux premiers épisodes de la saga, présentés hier aux médias, lui donne raison.

À commencer par l'extraordinaire travail de Pierre Verville, à qui le rôle de Jean-Guy colle tellement à la peau qu'on a l'impression que le personnage a attendu toute sa vie d'être joué par lui.

On pense tout autant de bien du travail de Sylvain Archambault et de son directeur photo, Jérôme Sabourin, qui ont tourné des scènes d'un réalisme poignant à même le quartier Hochelaga-Maisonneuve, captant sur le vif la vérité des lieux (les deux tiers des figurants sont du « vrai monde » de la place).

Même les meubles de l'appartement des Lavigueur sont des rescapés de la vraie famille.

Le scénario de Jacques Savoie, inspiré du livre d'Yve Lavigueur qui se confie à Daniel Bertrand, aura quand même pris sept ans avant d'aboutir au petit écran : développé par TQS, devenu projet de film à TVA, il a finalement atterri sur la table de Mario Clément, qui en a fait un devoir de télévision publique.

Mea-culpa collectif

« Nous sommes tous, à quelque part, un peu coupables de ça (ce qui est arrivé aux Lavigueur) comme société, et on avait l'occasion de régler une injustice. Notre job, c'est de dire que c'est ici que ça s'arrête », a indiqué le directeur des programmes de la SRC dans le but avoué de réhabiliter le nom des Lavigueur avec cette télésérie.

Produite par Locomotion, elle pose effectivement un examen de conscience sur notre crédulité face aux médias et sur la tendance à ne pas remettre en question ce qui est véhiculé. Parce que s'il faut attendre au deuxième épisode pour voir la famille remporter son gros lot, on comprend en l'espace de cinq minutes qu'elle n'a pas manqué d'aide pour se laisser entraîner dans le gouffre dans lequel elle est tombée.

En fait, l'essentiel de *Les Lavigueur*, la

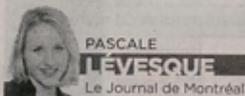
vraie histoire, c'est de nous raconter comment une famille unie, déjà éprouvée par le malheur, s'est perdue aussi tragiquement. Et de la même façon que leur histoire fut une leçon pour Loto-Québec, qui encadre désormais les gagnants de gros lots, elle pourra l'être pour le public.

« C'est le 12 décembre aujourd'hui, l'anniversaire de mon père. Et je trouve que c'est un beau moment pour lui rendre sa dignité », a conclu Yve Lavigueur, fils de Jean-Guy, seul survivant de la famille avec Sylvie. Tous les deux n'ont finalement peut-être pas tout perdu.

plevesque@journalmt.com

« ON AVAIT
L'OCCASION
DE RÉPARER
UNE INJUSTICE »

MARIO CLÉMENT



Rien à voir avec le film *Les Lavigueur* déménagent. Ni avec le sketch du *Bye-Bye 1986 Le Bourgeois gentilhomme Lavigueur*. Et bien que ce qui subsiste encore des Lavigueur dans la mémoire collective soit ce vieux préjugé d'une « famille de BS » pas trop fins qui ont réussi l'impossible en claquant un gros lot de 7650267 \$, *Les Lavigueur, la vraie histoire* arrivera sans l'ombre d'un doute à rétablir les faits sur cette inimaginable saga.

Réalisée par Sylvain Archambault